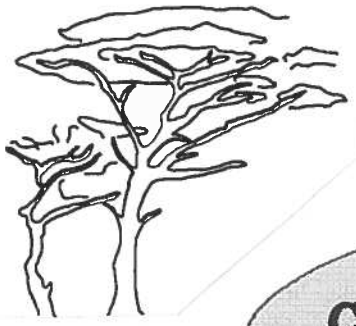
Les Glénans

SECTEUR PAIMPOL



Paris, le 4 juillet 1995

Compte rendu du Week-end Kayak des 24 et 25 juin 1995 à Paimpol

Participants : *Gilles GODARD*
Patricia CHIALE
Xavier FERBECK
Lucien STOHL
Hervé DIEVOLD
Nicolas MAECHLER
Xavier JACOB (moniteur)

Le kayak de mer : une autre façon de caresser les cailloux

C'est pas la mer à boire, et ça marche ! A vingt centimètres de l'eau, la taille serrée dans la jupe imperméable, la pagaie double brassant l'eau du Trieux, l'île à Bois, depuis Loguivy, c'est loin, très loin... A force de vouloir diversifier les activités du secteur, on se retrouve à peu près dans la situation de celui qui rêve d'une douche chaude, facture EDF comprise. C'est dur et fatiguant, on regrette un peu les écoutes et le spi, mais c'est bien quand même.

Les 24 et 25 juin, six Glénanais du secteur Paimpol se sont retrouvés à l'Auberge de Jeunesse pour une brève initiation au kayak de mer, en compagnie de Xavier JACOB qui en assurait l'apprentissage. Une initiative du comité de secteur et une collaboration amicale avec l'Auberge de Jeunesse histoire de vérifier si les petites embarcations jaunes ou rouges croisées dans le Trieux et à l'île Verte, leurs équipiers, leurs encadrants, étaient aussi sympathiques qu'on le dit. Vérification faite, c'est vrai. On le refera sûrement.

Depuis que la résine a remplacé la traditionnelle armature en os de renne revêtue de peau de phoque, les kayaks sont rouges, quelquefois - légers (tout est relatif), et dotés pour la randonnée de deux caissons étanches (là aussi tout est relatif). Cela permet de raccourcir encore un peu la distance que nous maintenons respectueusement avec les cailloux. Mais il faut prudemment dénager lorsque le kayak risque de talonner un peu trop. Relation familière aussi avec un balisage qui peut éventuellement être abordé sans mode d'emploi.

Navigation à vue, chenaux improvisés - il est recommandé de prendre des alignements - , débarquement sur le moindre îlot, ou presque... Cela donne, en fin de compte, l'impression singulière de redécouvrir la mer au raz de l'eau. On ne vire pas de bord, on peut faire marche arrière, c'est léger, silencieux, un peu sportif. Il faut réapprendre à lofer ou à abattre en se servant de la dérive, aborder les vagues de front - quand on le peut - , surveiller le paysage... S'il défile à l'envers, c'est que l'impression que nous avions d'avancer était largement surestimée. Dans l'Archipel de Bréhat, c'est toujours une histoire de courant et de vent. Ce week-end là il soufflait du Nordé (avec avis de coup de vent) et la houle n'a pas tardé à se former. Sécu oblige - la VHF, les pagaies de rechange et les fusées faisaient partie du matériel embarqué -, nous avons navigué le premier jour entre Lézardieux et Loguivy, pour nous familiariser avec notre assiette personnelle; le dessalage, les techniques de récupération... baignade à 16°, ou un peu moins, garanti. Dimanche, nous avons exploré l'archipel, effleuré Bréhat, Biniguet, Raguénès et débarqué sur l'île Verte pour un pique-nique dans la cour de la maison. A raison de cinq heures de navigation par jour, à bout de bras, cela creuse un peu.

Au retour, le Ferlas remuait tout de même. Les Kayaks apparaissaient et disparaissaient dans la houle. Nous sommes revenus vers la pointe de l'Arcouest en surfant sur les vagues : de longues accélérations qui ne sont pas comparables à celles d'un dériveur, même lesté. Ici, le kayakiste et le kayak ne font qu'un. On suit, c'est tout.

Cette brève et réciproque découverte de l'AJ de Paimpol et des Glénans nous a permis de comparer nos modes de fonctionnement en association, d'approcher d'une autre manière le milieu marin que nous partageons, avec pour point commun de randonner près des goélands, et le plaisir d'apercevoir un cormoran plongeant dans la vague ou, sans stress, un rocher affleurant sous un maigre tirant d'eau.

Gilles GODARD